L'architecture contemporaine sur le vif:

Un regard aigu et passionné

30 ans d'engagement total à la cause de l'architecture contemporaine. 30 ans d'aventure solitaire, de pari sur le risque fou (qui ne sait que trop bien ce que crise veut dire) et de haute qualité. 30 ans surtout de passion indéfectible pour l'art de bâtir! A sa manière, Anthony Krafft est lui aussi un bâtisseur: bâtisseur de livres et de revues bien sûr, puisque de la recherche documentaire jusqu'à la maquette finale, il en est le seul maître d'œuvre, mais aussi bâtisseur de regards et de prises de conscience sur un domaine vaste et complexe qui concerne chacun et quotidiennement. Sans concession aucune à la construction spéculative et sans compromission tant à l'égard du pseudo-vieux rétro qu'à celui des élucubrations gratuites, Anthony Krafft ne s'est jamais non plus fait l'apôtre évangélisateur de telle école ou de tel mouvement. «Je ne prends pas position, sinon pour la qualité.» N'étant pas constructeur lui-même, il a toujours pu préserver précieusement son indépendance d'esprit et opérer ses choix en toute liberté. A l'opposé d'une certaine idée d'amateurisme à laquelle elle est trop souvent associée, la vraie liberté n'est possible que si elle s'appuie sur une connaissance profonde et une solide compétence. C'est cette liberté-là qu'exerce l'éditeur pulliéran.

Chefs de file et têtes chercheuses

Mais ses compétences personnelles sont encore relayées par un réseau international de collaborateurs de premier plan qu'il s'est adjoint au cours des années: des architectes, praticiens ou théoriciens dont les travaux font autorité, qu'ils aient noms Richard Neutra, Michel Ragon, P. L. Nervi, Gerrit Rietveld, Lucio Costa, G. Candilis, K. Maekawa, Jean Tschumi, Michel Seuphor, Marcel Breuer, Claude Parent, Oscar Niemeyer, Gio Ponti ou Alberto Sartoris, pour n'en citer que quelques-uns; des peintres ou des sculpteurs qui ont œuvré en collaboration avec l'architecture, tels Berto Lardera, Mathias Goeritz, Jean Baier, George Mathieu, Luc Peire... La plupart d'entre-eux sont devenus pour Anthony Krafft de véritables amis. A côté de ces grands chefs de file universellement reconnus, l'éditeur ajoute régulièrement de nouvelles recrues à son équipe afin de lui injecter des forces neuves et des regards différents, et de doter son travail de prospection nationale et internationale de nouvelles «têtes chercheuses».

Anthony Krafft dans son atelier Photo Y. Muriset

Instrument de travail et tremplin vers le rêve

Architecture Suisse (AS) et Architecture Contemporaine (AC) sont les deux volets d'une seule entreprise. Plus modeste, plus fréquente et plus ponctuelle, la première se veut d'abord outil de travail concret, qui aborde sur le vif les problèmes auxquels tout architecte de ce pays se trouve directement confronté. Tout en le tenant au courant des intéressantes réalisations en cours. A la rigueur des choix répond celle de la conception de ces fichiers, clairs, facilement lisibles, graphiquement bien ordonnés. Pour la seconde, l'objectif et le calendrier sont plus largement ouverts: un tour du monde en 365 jours. D'Australie, du Japon, des pays du tiers monde, les dossiers affluent, témoignant bien de l'esprit international rencontré par cette publication et de l'importance d'y figurer. Ouvrage de synthèse qui propose aussi enquêtes et réflexions critiques, Architecture Contemporaine se veut moins bilan annuel que ponction exigeante prélevée dans une situation créative et sociale en mouvement. En faisant place aussi bien aux réalisations socialement exemplaires qu'aux œuvres utopistes et visionnaires.

Dans l'un et l'autre cas, l'officine d'Anthony Krafft à Pully représente une sorte de «banque de données» du patrimoine architectural d'aujourd'hui. En diffusant plus loin ce qui lui paraît digne de l'être, en cherchant d'abord à promouvoir une architecture contemporaine et humainement pensée, il fonctionne un peu comme une courroie de transmission qui serait munie d'un filtre.

Mais l'activité d'Anthony Krafft ne se limite pas à ces deux seules publications, puisqu'il a édité également une série d'autres ouvrages (monographies d'architectures et essais), participé à divers jurys internationaux pour le compte de l'Union internationale des Architectes, organisé un congrès international d'urbanisme à Florence et qu'il accomplit régulièrement, sur invitation gouvernementale, des voyages d'étude à l'étranger. La dernière invitation est toute fraîche: elle émane d'URSS.

De quoi alimenter encore la passion dévorante et exclusive de Monsieur Architecture!

Françoise Jaunin

Die zeitgenössische Architektur live:

Eine Sicht mit Eifer und Hingabe

30 Jahre volles Engagement für die Sache der zeitgenössischen Architektur. 30 Jahre abenteuerlicher Alleingang und Spiel mit dem Risiko (bei dem man nur allzugut weiss, was Krise heisst) sowie 30 Jahre hohe Qualität. Vor allem 30 Jahre unermüdlicher Hingabe an die Baukunst! Auf seine Weise ist Anthony Krafft auch ein Bauender: zweifellos ein Schöpfer von Büchern und Zeitschriften sowie dokumentarischen Nachforschungen bis zum Schlussmodell; darin ist er der einzige Bauherr, aber er regt auch Sehweisen und Bewusstseinsbildungen auf einem weiten und komplexen Gebiet an, dem jeder täglich in Berührung kommt. Ohne irgendwelche Eingeständnisse an das spekulative Bauen zu machen oder Kompromisse mit dem modischen, nostalgischen Pseudo-Alten und den unbegründeten Hirngespinsten zu schliessen, hat sich Anthony Krafft auch nie zum Verfechter und Verbreiter dieser Schule oder jener Bewegung gemacht. «Ich beziehe keinen Standpunkt, es sei denn zugunsten der Qualität». Da er nicht selbst baut, konnte er immer seine geistige Unabhängigkeit auf wertvolle Weise bewahren und seine Wahl in aller Freiheit treffen. Im Gegensatz zu einer gewissen Vorstellung von Dilettantismus, die allzuoft dem Freiheitsbegriff anhaftet, ist die wahre Freiheit nur möglich, wenn sie sich auf gründliche Kenntnis und fundierte Kompetenz stützen kann. Das ist die Freiheit, in der der Herausgeber von Pully tätig ist.

Wortführer und Sucher

Aber seine persönliche Kompetenz wird noch von einem im Lauf der Jahre gebildeten internationalen Netz erstrangiger Mitarbeiter ergänzt: Architekten, Praktiker und Theoretiker, deren Arbeiten als massgebend gelten, Namen wie Richard Neutra, Michel Ragon, P. L. Nervi, Gerrit Rietveld, Lucio Costa, G. Candilis, K. Maekawa, Berto Lardera, Mathias Goeritz, Jean Baier, Jean Tschumi, Michel Seuphor, Marcel Breuer, Claude Parent, Oscar Niemeyer, Gio Ponti oder Alberto Sartoris, um nur einige zu nennen; Maler oder Bildhauer, die in Verbindung mit der Architektur gearbeitet haben, wie George Mathieu, Luc Peire... Die meisten von ihnen sind richtige Freunde von Anthony Krafft geworden. Neben diesen grossen, allgemein anerkannten Wortführern erweitert der Herausgeber seinen Stab regelmässig durch neue Mitarbeiter, um neue Kräfte und unterschiedliche Sehweisen einfliessen zu lassen sowie um für seine nationalen und internationalen Nachforschungen neue «Sucher» einzusetzen.

Arbeitsinstrument und Sprungbrett zum Traum

«Architecture Suisse» bzw. «Schweizer Architektur» (AS) und «Architecture Contemporaine» (AC) sind die beiden Zweige ein und desselben Unternehmens. Erstere, bescheidener, häufiger und pünktlicher erscheinend, will vor allem Instrument der konkreten Arbeit sein, das wirklichkeitsnah die Probleme aufgreift, mit denen sich jeder Architekt dieses Landes direkt konfrontiert sieht. Der Architekt wird dabei stets auf dem laufenden gehalten, wo es um aktuelle interessante Realisierungen geht.

Der Auswahl nach strengen Kriterien entspricht das strenge Konzept dieser klaren, leicht lesbaren und grafisch gut gestalteten Blätter. Bei der zweiten Publikation sind Ziel und Kalender offener gehalten: eine Weltreise in 365 Tagen. Aus Australien, Japan, den Ländern der dritten Welt treffen die Materialien im Überfluss ein; sie zeugen vom grossen internationalen Interesse, auf die diese Publikation stösst, und der Wichtigkeit, dort vertreten zu sein. Als Werk der Synthese, das auch Untersuchungen und kritische Überlegungen anstellt, will «Architecture Contemporaine» weniger jährliche Bilanz ziehen als punktuell einzelnes aus einer sich verändernden kreativen und sozialen Situation aufgreifen. Dabei

räumt sie den nach sozialen Gesichtspunkten beispielhaften Objekten ebensoviel Platz ein wie den utopischen und visionären Projekten.

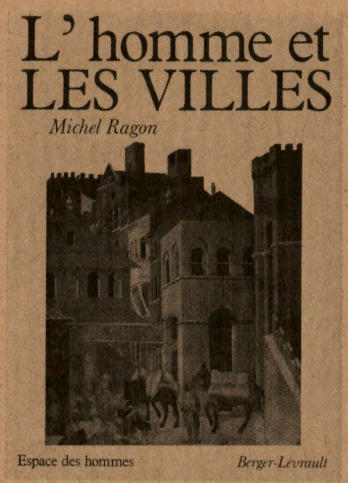
Im einen wie im andern Fall stellt der Betrieb von Anthony Krafft in Pully eine Art «Datenbank» der heutigen Architektur dar. Indem er das Verbreitungswürdige weiterverbreitet und versucht, in erster Linie eine zeitgemässe und menschlich empfundene Architektur zu fördern, arbeitet er ein wenig wie ein Treibriemen, der mit einem Filter ausgestattet ist.

Aber die Tätigkeit von Anthony Krafft beschränkt sich nicht nur auf diese beiden Publikationen, denn er hat ja auch eine Reihe weiterer Werke herausgegeben (Monographien von Architekten und Essays), an verschiedenen internationalen Preisgerichten für die Internationale Architekten-Union teilgenommen, einen internationalen Städtebau-Kongress in Florenz organisiert und unternimmt regelmässig, auf Einladung der Regierungen, Studienreisen ins Ausland. Die letzte Einladung liegt noch ganz nahe: Sie ging von der UdSSR aus.

Genug, um die mächtige und exklusive Leidenschaft von Herrn Architektur noch zu schüren!

Françoise Jaunin

Livres



Espace des hommes — *Berger-Levrault*

Confronter l'homme et les villes, c'est s'apercevoir que l'homme n'a cessé d'être fasciné par les villes, utopiques lieux de toutes les libertés, mais qu'en même temps ces cités sont l'émanation d'un pouvoir qui devient vite tyrannie. Produit de l'Histoire et lieux où se fait l'Histoire, les villes sont à la fois le territoire de l'aliénation et de la permissivité. De Sumer aux rêves des futurologues, chaque chapitre de ce livre représente une étape dans l'analyse des grands phénomènes idéologiques que reflètent symboliquement les cités dans la forme de leurs architectures comme dans le dessin de leurs plans.

Toutes les villes, depuis les premières nées il y a cinq mille ans en Mésopotamie, et dont il ne reste que des ruines, jusqu'à nos villes neuves nées de l'industrie et du commerce, ont suscité tour à tour l'espoir, le dégoût et la haine. Peut-être cela provient-il seulement de ce qu'elles restent toujours un mirage. La ville pétrifie des rêves, incarne des idées, concrétise des fantasmes collectifs. Son instabilité est aussi le gage de sa vitalité. Sans cesse la ville bouge, se tranforme, se métamorphose. Rien ne ressemble plus à un être vivant que ce corps de pierre.

L'Homme et les villes est un ouvrage complexe où l'histoire militaire, l'ethnographie, l'économie, l'esthétique, l'hygiène, le confort, les loisirs, le prestige, le commerce, l'industrie, la politique interviennent sans cesse au cours des pages, se croisent, se superposent, s'influencent. La richesse de sa documentation ne l'empêche pas de se lire comme un roman.

Michel Ragon, docteur es-lettres et sciences humaines, est professeur à l'Ecole nationale supérieure des Arts décoratifs. Critique et historien de l'art et de l'architecture modernes (son Histoire de l'architecture et de l'urbanisme moderne, *en 3 vol., aux Editions Casterman, fait autorité) il est aussi romancier auteur en 1984 du best-seller* Les Mouchoirs rouges de Cholet.

FF 220.–.

Georgui Mikhailovitch Orlov

C'est en 1968 que nous avons eu le privilège de faire la connaissance de l'architecte G. Orlov, lors du 20e anniversaire de l'UIA qui eut lieu à Lausanne.

A cette occasion, nous pûmes lui faire visiter de nombreuses réalisations de l'architecture en Suisse romande et avoir de très intéressantes conversations sur l'avenir de l'architecture dans le monde. C'est alors qu'il nous offrit l'Insigne de membre de l'Union des architectes soviétiques et qu'il nous fit part de la première invitation à visiter l'URSS; voyage qui se fit en 1970 et qui nous permit de nouer de magnifiques contacts avec des architectes de Moscou, Kiev et Léningrad.

C'est le 18 avril dernier, jour de son ensevelissement que nous arrivâmes pour la deuxième fois à Moscou, invités par l'Union des architectes soviétiques, pour un nouveau voyage d'études qui nous permit entre autres, de visiter l'Ouzbekistan et particulièrement Tachkent et Samarcande. De nouveaux contacts fructueux furent à nouveau établis et une collaboration rédactionnelle importante consolidée avec notre publication annuelle internationale AC Architecture Contemporaine.

Nous garderons un souvenir particulier du professeur Orlov dont la perte a été vivement ressentie dans les milieux de l'architecture du monde entier.

A. K.

Le professeur G. Orlov, architecte du peuple de l'URSS, membre titulaire de l'Académie des beaux arts de l'URSS, lauréat des Prix d'Etat de l'URSS et de la RSFSR, est mort à Moscou le 16 avril dernier dans sa 85e année après une grave maladie.

G. Orlov est né le 26 mars 1901 à Koursk.

En 1926, il a terminé, à Moscou, l'Ecole supérieure d'architecture.

De 1927 à 1932, il participait à l'étude de projets et à la construction de la station hydroélectrique du Dniepr. Par la suite, toute sa vie professionnelle était intimement liée au devenir et au développement de l'architecture industrielle soviétique – il faisait des projets et participait à la construction de beaucoup de villes du pays. De 1944 à 1951, G. Orlov dirigeait la restauration de la station hydroélectrique du Dniepr détruite pendant la Grande Guerre nationale. De 1951 à 1961, sous sa conduite et selon ses projets, on a construit les stations hydroélectriques de Kakhovka, de Krémentchoug, de Kaounas, de Bratsk et beaucoup d'autres. Simultanément, avec le travail pratique, il enseignait à l'Institut d'architecture de Moscou.

De 1961 à 1963, il était vice-président de l'Académie de construction et d'architecture de l'URSS. G. Orlov était l'un des fondateurs de l'Union des architectes de l'URSS. En 1963, il était élu au poste de Premier Secrétaire de la Direction de l'Union des architectes de l'URSS. Au cours de 18 ans, il était à la tête de l'Union professionnelle des architectes soviétiques.

G. Orlov était vice-président (1967-1972) et président de l'UIA (1972-1975). Son énergie, l'attachement à sa profession et son charme personnel ont contribué à la consolidation des rangs de l'UIA et à l'accroissement de son prestige international.

G. Orlov était membre titulaire de l'Académie des Beaux arts de l'URSS. Décoré de deux Ordres Lénine, de l'Ordre de la Révolution socialiste et d'autres décorations. Député du Soviet Suprême de l'URSS.

G. Orlov était membre correspondant de l'Académie d'architecture de France, membre d'honneur de l'Union des architectes du Brésil, du Conseil Supérieur des Collèges des architectes d'Espagne et de l'Institut américain des architectes (AIA). Membre d'honneur des Unions des architectes du Canada (RICA), de Bulgarie, de la Hongrie, de la RDA, du Mexique et de la Tchécoslovaquie.

L'image de G. Orlov, homme d'une grande culture, de hautes qualités morales, d'un grand talent de dirigeant, sera gravé pour toujours dans la mémoire de tous ceux qui le connaissaient. Sa vie est un exemple probant du service au peuple.